


**BULLETIN INTÉRIEUR DE L'AMICALE DES DÉPORTÉS ET FAMILLES DE MAUTHAUSEN**

31, Boulevard Saint-Germain, 75005 PARIS — Téléphone : 16 (1) 43 26 54 51 — C.C.P. Paris 5331-73 S

*(Ce bulletin trimestriel est adressé gratuitement aux membres de l'Amicale)*

## Un monument nazi classé monument historique ?

« Le village de Bretstein en Styrie situé près de Judenburg à environ 180 km au Sud-Ouest de Vienne, vient de demander que soit classé monument historique un monument nazi, un rocher dans lequel sont gravés un casque, une croix gammée et le sigle des S.S. Le monument est situé au bord d'une route, à proximité de l'ancien camp de concentration de Bretstein, une annexe de Mauthausen ».

Ces lignes sont extraites d'un article paru dans le quotidien « Libération » du 18 avril 1991 sous la signature de Gérard Mendal que nous remercions d'avoir bien voulu nous autoriser à les reproduire.

Cet exemple n'est pas le seul qui prouve que les nostalgiques du nazisme encouragés par les falsificateurs de l'histoire ne désarment pas, mais il constitue une provocation qui ne peut pas rester sans réponse.

Les Présidents des Comités Internationaux des Camps de concentration nazis dans le memorandum qu'ils ont adressé à la Conférence sur la Sécurité et la Coopération en Europe pour la sauvegarde des anciens camps de concentration rappellent « **qu'aucune tentative directe ou indirecte d'effacer les responsabilités du nazisme, voire de réhabiliter les bourreaux ne peut être tolérée** ».

Le monument nazi érigé à la porte d'un kommando de Mauthausen où séjournèrent de nombreux déportés, notamment des Républicains espagnols, aurait dû être détruit il y a 46 ans ; sa présence est insupportable.

Notre Amicale qui a déjà tant fait en Autriche pour rappeler aux nouvelles générations la réalité des crimes nazis ne saurait admettre que subsiste plus longtemps cet hommage aux bourreaux.

Avec l'Association autrichienne « Mauthausen Aktiv » qui, sur place, contribue à la conservation des Hauts-Lieux de la Mémoire, notre Amicale ne ménagera aucun effort pour que la décence l'emporte.

Cette action s'inscrit parmi toutes celles qu'il nous faut mener dans la fidélité au serment fait à nos morts le 16 mai 1945 sur la Place d'appel de Mauthausen.

**R. HALLERY.**

## PÈLERINAGE SOUVENIR à Mauthausen pour le 46<sup>e</sup> anniversaire de la libération du Camp

En raison de l'abondance des articles qui doivent constituer ce bulletin, nous ne pouvons reproduire in extenso le compte rendu rédigé par notre ami René Mangin (Redl-Zipf-Linz III). Nous sommes certains qu'il nous pardonnera. Nous le remercions vivement.

— — • — —

Le pèlerinage débute à la gare de l'Est le 2 mai 1991 au soir. Les retrouvailles sont empreintes d'émotion et de joies car, au fur et à mesure que le temps passe, les arrivées se font plus nombreuses et l'on retrouve d'anciens compagnons que l'on n'avait pas revus depuis longtemps. Mimile est là, mais nous apprenons avec peine que, pour la première fois depuis sa création, il ne participera pas à ce pèlerinage. A 23 h 15, le Paris-Vienne emporte 60 pèlerins vers Salzbourg où ils arrivent le lendemain à 11 h 20.

Après le déjeuner, un car nous emmène à Redl-Zipf où la cérémonie officielle, en raison du mauvais temps, se déroulera à l'église. Des discours sont prononcés, dont l'un par un Inspecteur général des Eaux et Forêts représentant le gouvernement autrichien qui se rappelle que, dans sa jeunesse, il est passé plusieurs fois devant le Camp et qu'il a vu des détenus battus dont deux couchés sur le sol, dans un triste état. Des enfants des écoles chantent et donnent un concert de flûte.

Au monument du Souvenir, nous déposons une gerbe, nous nous recueillons, nous écoutons des discours. Musique autrichienne. Notre camarade Paul Escribano porte le drapeau de l'Amicale. Après Redl-Zipf, cérémonie identique à Vöcklabruck.

Le lendemain matin, nous sommes à Melk ; nous nous dirigeons vers le Crématoire. Deux de nos camarades qui ont travaillé ici déposent une gerbe. Nous écoutons le récit d'un autre ancien du Commando puis nous visitons la célèbre abbaye au restaurant de laquelle nous déjeunons.

Nous nous rendons ensuite à Gusen : dépôt de gerbe, rappel par un rescapé du caractère particulièrement meurtrier de ce commando où 36 000 morts, au moins furent enregistrés.

Le dimanche 5 mai ont lieu au Camp central les cérémonies internationales officielles en présence de M. l'Ambassadeur de France à Vienne, de son chef de Cabinet, de Mme le Consul de France à Linz. Des gerbes sont déposées au Monument français par l'un de nos camarades et par François, petit-fils d'un camarade espagnol décédé. Minute de silence, discours, dont l'un par M. l'Ambassadeur, puis vibrante Marseillaise chantée par tous. Instants émouvants. Nous nous arrêtons devant le Monument espagnol avant de rejoindre le cortège composé des

*(Suite page 2).*

diverses délégations qui franchit l'entrée du camp et se dirige vers la Place d'appel où se tient le mémorial érigé pour perpétuer le souvenir de tous ceux qui périrent dans le Camp. Simone Bonnet et Nicolas Piquée-Audrain déposent notre gerbe. Des discours sont prononcés et chaque participant gardera de cette cérémonie grandiose un souvenir impérissable.

Le déjeuner a lieu à St-Valentin, puis nous revenons visiter le camp, nous descendons les 186 marches de la célèbre carrière où la nature a repris ses droits.

Nous partons pour **Steyr** où la municipalité nous accueille. Dépôt de gerbes, discours, Marseillaise chantée par tous, Chant des Marais (cassette).

Les jeunes de « Mauthausen Aktiv » sont présents. Ce sont de jeunes Autrichiens qui œuvrent afin que la vie concentrationnaire ne s'oublie pas et qui, par leur action, perpétuent la réalité des faits et luttent contre la résurgence du nazisme afin que plus jamais n'existe Mauthausen. Qu'ils en soient vivement remerciés !

Après Steyr, **Linz, Linz III** : gerbe, minute de silence, discours. Une pensée particulière pour Mimile, notre secrétaire général qui a travaillé dans ce commando et y fut blessé.

Nous gagnons **Hartheim**. Aucun survivant. Tous ceux qui entrè-

rent là furent gazés. Nous déposons une gerbe à la stèle élevée à la mémoire des Français morts ici.

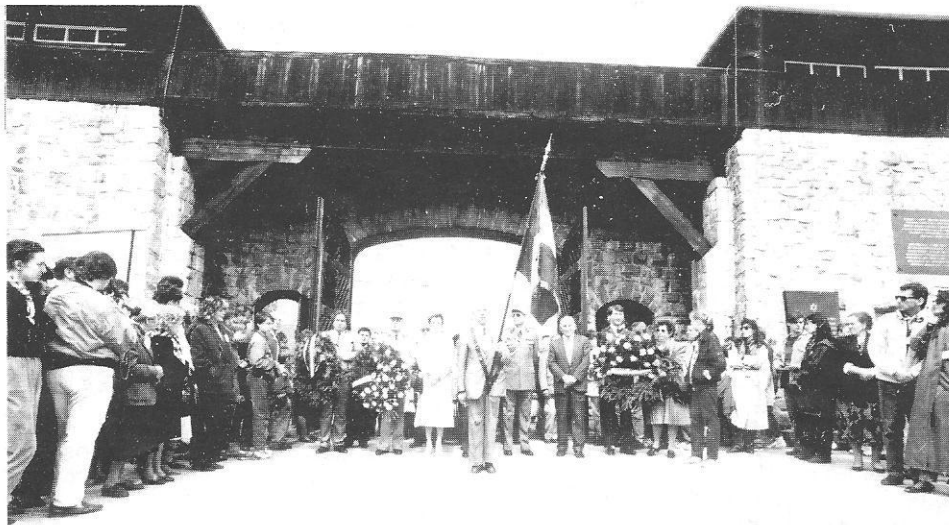
Déjeuner à Hallstatt, arrêt à Bad Ischl, logement et repos à Ebensee près du Traunsee.

Le lendemain, cérémonie au commando d'**Ebensee**. Notre camarade Maxime Breton, rescapé du camp, porte le drapeau. Grégory son petit-fils et François, petit-fils d'un déporté espagnol, déposent une gerbe. Minute de silence. Explications données par un ancien du camp. Marseillaise. Nous réussissons à visiter un tunnel. Les montagnes environnantes sont enneigées.

Après des arrêts à St-Wolfgang, St-Gilgen, nous regagnons Salzburg où nous déjeunons. Nous visitons la ville, nous retrouvons la maison où naquit Mozart et c'est le retour. Le mercredi 8 mai à l'aube, nous sommes à Paris. Mimile est là pour nous accueillir.

Nous remercions les organisateurs et les accompagnateurs de ce 46<sup>e</sup> pèlerinage qui s'est déroulé dans les meilleures conditions. L'Amitié, la Fraternité étaient parmi nous.

Je citerai, en terminant, les mots gravés sur une plaque du crématoire de Melk et prononcés par un de nos camarades avant sa mort : « **Il y a plus malheureux que nous, ce sont ceux qui n'ont rien fait** ».



La délégation française à la porte du camp



Discours de Roger Gouffault devant le monument français

## L'inoubliable pèlerinage

Mauthausen, Ebensee, Steyr, Hartheim, que de choses émouvantes ! Un moment de fierté et de privilège. Les dépôts de gerbes sur les monuments resteront à jamais gravés dans ma mémoire. Le camp de Mauthausen m'a plus particulièrement émue car mon grand-père y était détenu dès août 1940 jusqu'à la libération du camp le 5 mai 1945, ainsi que mon arrière-grand-père, qui hélas n'est pas revenu. Que d'émotion et de tristesse recouvraient le visage des personnes dont un ou plusieurs de leurs proches ont vécu ces atroces et pénibles années de détention. Ce camp me faisait penser à une forteresse. Quand nous visitons l'intérieur des baraques, la chambre à gaz et surtout les crématoires — où mon arrière-grand-père a été brûlé — mon émotion était à son comble ; j'avais l'impression, dans la chambre à gaz et dans les salles où étaient entassés les cadavres, de marcher sur des hommes morts asphyxiés ou torturés. La descente des 186 marches jusqu'à la carrière fut un moment d'angoisse, de souvenirs et d'imagination. Je pensais aux malheureux qui montaient et descendaient trois à quatre fois par jour avec une pierre sur l'épaule ce qui causait la mort de beaucoup d'entre eux souvent âgés et très faibles.

Je remercie particulièrement M. Gouffault Roger et son épouse d'avoir apporté des éléments essentiels sur la détention du camp de Mauthausen et de ses nombreux commandos et de leur sympathie avec nous.

*Vanessa LEFÈVRE (14 ans).*

*Arrière-petite-fille de Miguel Alcubierre mort à Mauthausen, n° matricule 4218.*

*Petite-fille de José Alcubierre Mauthausen (Pochaka), n° matricule 4100.*

— Dans le prochain numéro, nous publierons quelques réflexions de Michelle Piquée-Audrain concernant ce 46<sup>e</sup> pèlerinage à Mauthausen.

## NOTRE COURRIER

A plusieurs reprises, et encore en mai 1990, j'ai eu l'honneur de préparer sur le plan technique, le pèlerinage du 45<sup>e</sup> anniversaire au Camp de Mauthausen, réunissant 450 personnes que j'ai accompagnées.

A nouveau, le 10 octobre dernier, l'organisation du Voyage de 100 professeurs d'Histoire, transportés par avion au Camp de Mauthausen, m'a été confiée. Cette journée m'a bouleversé par la précision des récits de nos cicérones (11 déportés : 9 Français et 2 Espagnols). Encore adolescent durant la période sombre du nazisme, je me rappelle que ce régime a porté de rudes coups à l'Europe entière. A l'exemple des professeurs, je suis revenu de Mauthausen avec l'idée bien arrêtée de transmettre moi aussi, aux jeunes, l'expérience des derniers survivants,

car dans vingt ans peut-être, il n'y aura plus de témoins. Ils ne seront plus là pour lutter contre l'oubli et les falsifications de l'Histoire. En conséquence, je souhaite organiser des voyages vous concernant et dont j'entends cibler, dans le futur, quelques destinations sélectionnées, dont le camp de Mauthausen en particulier.

C'est ainsi qu'à l'occasion de l'« Année Mozart », je prévois un voyage en Autriche en septembre prochain qui comportera une journée complète pour la visite de votre camp central (\*).

*P. NAIL, directeur agence Kuoni.*

(\*) Voir placard publicitaire.





# FORUM sur la DÉPORTATION à Caen le 17 janvier 1991

de notre compagnon J. VICO  
président de l'U.D.C.V.R. du Calvados

Pour préparer le Concours national de la Résistance et de la Déportation dont le thème pour 1991 se référerait à la Déportation, plusieurs manifestations ont été organisées à Caen.

D'abord en octobre 1990, au Mémorial de la Bataille de Normandie, Musée pour la Paix où furent réunis 650 élèves et professeurs, puis lors d'un débat au cours duquel 26 anciens déportés, dont plusieurs camarades de Mauthausen, apportèrent leur témoignage aux élèves de 12 lycées et collèges du Calvados.

Une exposition et huit ateliers portant les noms douloureusement célèbres des camps les plus connus furent ensuite mis en place et attirèrent 420 élèves attentifs et pertinents.

Nul doute qu'au soir du 17 janvier 1991 un message soit passé entre deux générations, l'une à l'automne de sa vie avec l'impératif besoin de porter témoignage, l'autre au printemps de sa vie avec sa soif de vérité historique.

Notre activité a été récompensée : près de 24 établissements avec 350 élèves ont participé au concours 1991.

# Un ouvrage de référence « PROJEKT QUARZ »

A plusieurs reprises notre bulletin a déjà attiré l'attention sur le travail de grande envergure entrepris avec opiniâtreté et compétence depuis de longues années par les deux jeunes historiens autrichiens Florian Freund et Bertrand Perz concernant les camps de Wiener-Neustadt, Ebensee et Melk, placés dans le contexte du développement de l'industrie de guerre nazie en Autriche. Nous avons été toujours très sensibles à leur recherche de témoignages auprès de nous au moment de nos pèlerinages et par correspondance. Paul Le Caër avait ici-même en juin 1988 (N° 234) évoqué le premier ouvrage de cette série rédigé en commun, « Das KZ in der serbenhalle », sur Wiener-Neustadt.

Je voudrais maintenant faire état de la parution du troisième volume « Projekt Quarz », portant le sous-titre « Steyr-Daimler-Puch et le camp de concentration de Melk » de B. Perz, en attendant que nos camarades de Melk puissent en donner leurs impressions, en connaissance de cause, sur la partie consacrée au camp lui-même. Car le nom de Steyr-Daimler-Puch, S.D.P., résonne toujours dans la mémoire des anciens de Gusen I et bien sûr du camp de Steyr.

Cet ouvrage impressionnant de 500 pages donne pour la première fois une vue d'ensemble sur le consortium S.D.P. qui étendit son réseau d'usines d'armements recourant au labeur forcé des détenus des divers camps du complexe Mauthausen. Plus de 200 pages (les 5 premiers chapitres) sont ainsi consacrés à l'histoire de ce groupe qui prit une part considérable dans l'effort industriel du régime nazi sous l'impulsion de son Directeur Général l'autrichien Georg Meindl, nommé à ce poste dès le 15.03.1938, trois jours après l'Anschluss. Il est vrai qu'il était en contact étroit avec Göring depuis des années, étant aussi membre du parti autrichien illégal et des S.S. On comprend ainsi les souhaits de bienvenue à Hitler lors de sa visite à Steyr le 9.04.1938, apparaissant sur les banderoles apposées sur l'immeuble du siège de S.D.P., comme le montre une photo inédite publiée dans ce livre. Rien d'étonnant alors à apprendre que G. Meindl gravira la hiérarchie des grades S.S., de Hauptsturmführer S.S. (capitaine) le 20.04.1938, à celui de Brigadeführer S.S. (général de brigade) en novembre 1944.

Le 28.06.38, les « Reichswerke Hermann Göring » avaient incorporé S.D.P., deuxième entreprise industrielle d'Autriche qui se spécialisera dans la production de véhicules militaires de tous types, notamment à chenilles, de motocyclettes et d'armements de toutes sortes dans les usines de Wälzlager à Steyr-Münichholz. En novembre 1939 S.D.P. prendra possession des anciens arsenaux polonais de Radom et Varsovie.

B. Perz décrit la stratégie de l'expansion de S.D.P. qui, plus tard, s'intéressera également aux productions d'éléments et moteurs d'avions, en montrant combien elle fut basée sur le recours aux travaux forcés des déportés.

En 1942, création du camp de Steyr dans l'orbite de Mauthausen et d'un camp de travailleurs juifs polonais, du ghetto de Radom voué à l'extermination à Treblinka, sélectionnés pour l'usine du même nom. Ce camp, au début de 1944, sera incorporé au système concentrationnaire par son rattachement à Maidanek.

Après une visite le 31.03.1943 du Ministre de l'Armement du Reich, A. Speer, et du Gauleiter Eigruber, c'est l'établissement à Gusen de l'usine S.D.P. de fabrication de carabines faisant l'objet de l'accord du 30.04.1943 entre S.D.P., le S.S.-W.V.H.A. (Office central d'administration économique de la S.S., dont dépendaient les K.L. et donc les détenus) et la D.E.S.T. (l'entreprise S.S. d'exploitation des carrières qui mettait à disposition le terrain nécessaire et les premiers halls). Précisément, nombre d'entre nous fûmes transférés à Gusen entre ces dates. Au cours de ce même printemps s'intensifiera d'ailleurs la coopération entre les K.L. et l'industrie aéronautique.

Mais à la Conférence de Casablanca, tenue en janvier 43, les Alliés avaient pris la décision de recourir aux bombardements (par l'U.S.A.F. et la R.A.F.) pour la destruction des centres de productions de guerre ; ils seront effectifs à partir de juin 1943. Mais une note antérieure de Speer, du 11.04.43, préconisait déjà le recours aux abris bétonnés pour la construction d'usines souterraines. La recherche dans tout le Grand Reich d'emplacements appropriés à cet effet est alors lancée, tandis que se créent les services chargés d'élaborer les projets de tunnels. Il est fait état des premiers plans détaillés en février 1944, dans la période même où, à partir de l'Italie cette fois, se manifesteront des vagues de bombardiers. Les 23 et 24 février, leur cible sera Steyr.

(Suite page 4).

## CUVÉE SPÉCIALE DE L'AMICALE DE MAUTHAUSEN



*Appellation Côtes de Provence Contrôlée*

A l'intention particulière de nos Camarades et Familles, Emmanuel PLAUCHUT vous offre ces conditions exceptionnelles, en vous référant de l'Amicale.

### TARIFS 1991 (port compris) Rouge - Rosé - Blanc

12 bouteilles : 325 F	48 bouteilles : 1045 F
24 bouteilles : 570 F	60 bouteilles : 1285 F
36 bouteilles : 805 F	

### COUPON-RÉPONSE

Nom .....  
Adresse .....  
Ville .....  
Code postal .....

..... bouteilles de rouge  
..... bouteilles de rosé  
..... bouteilles de blanc

A retourner, accompagné du règlement par chèque ou mandat  
à Emmanuel PLAUCHUT - Domaine de Grandpré  
83390 PUGET-VILLE (tél. 94 48 32 16)

On trouve apparemment la première mention du projet Quarz par G. Meindl dans une réunion tenue le 29.01.44. Il en donnera la responsabilité à une filiale de S.D.P. qui sera spécialement créée sous le nom de code « Quarz GesmbH » le 23.03.44. C'est dans ce mois également que les transferts vers Gusen I des usines de Steyr s'intensifient, entraînant aussi l'édification progressive de tunnels pour les abriter.

Comme il est connu, c'est le 21.04.44 que depuis Mauthausen seront dirigés les 500 premiers déportés, dont environ 420 Français, vers l'emplacement de casernes choisi pour constituer le futur camp de Melk, mais ce n'est qu'au début novembre que 2 700 m<sup>2</sup> de tunnel auront été creusés pour accueillir les machines.

Entre temps, l'avance des troupes soviétiques entraînait l'évacuation des zones industrielles du territoire polonais. Celle des usines S.D.P. de Radom s'achèvera le 11.09.44 avec l'envoi vers l'Autriche de 414 wagons de marchandises et 69 camions, les 1 700 détenus juifs ayant été, quant à eux, déjà transférés à Auschwitz en juillet.

Melk fait l'objet de 7 chapitres sur près de 330 pages, dont je me bornerai ici à signaler quelques traits essentiels.

La construction du camp tout d'abord et sa garde dévolue, à côté des S.S., à la Luftwaffe, comme ce sera aussi le cas à la même période pour Gusen II.

Dans le chapitre intitulé « Häftlinge », 14 paragraphes traitent de leur comportement, de leur participation à l'administration du camp, de la solidarité internationale, etc..., à partir de 213 notes de références à des documents S.S. et à de nombreux témoignages de déportés parmi lesquels Raymond Hallery, Marcel Faure, Yves Briand, Metty Dockendorf, Henri Dieschbourg, Mieczyslaw Karczewski, etc..

La vie quotidienne lors des journées « ordinaires » est ensuite évoquée, parfois brutalement interrompue comme dans le cas du bombardement allié du 8.07.44, cause de centaines de victimes, morts ou blessés. Tout ce qui a trait au travail, à l'accomplissement des multiples tâches exigées est considéré séparément, à l'aide toujours de nombreux témoignages. L'épisode de l'incendie dans le tunnel du 2.02.45 comporte notamment la mise au point de Michel Hacq, consécutive à des rumeurs fantaisistes que B. Perz a préféré ne pas éluder puisque nous en eûmes connaissance en 1983.

Maladies et mort font l'objet de près de 60 pages comprenant maints extraits du récit en 1946 du dr. Guy Lemordant et des interviews du Lagerarzt, médecin de la Luftwaffe, Josef Sora. Un paragraphe entier est consacré au sinistre infirmier du Revier, Sanitätsdienstgrad, l'Unterscharführer Gottlieb Muzikant et à son procès. Ce chapitre est émaillé de citations de rapports du Lagerarzt de Melk et du Standortarzt de Mauthausen relatifs à Melk. Y figurent des statistiques mensuelles des décédés, mais aussi des retransférés à Mauthausen, en dehors de la période finale d'évacuation ; leurs nombres respectifs pour l'année 1944 sont de 1 975 morts et 1 118 retransférés. Il est probable que beaucoup de ces retransférés, qui aboutissaient au Russenlager du camp central, furent alors sélectionnés pour périr à Hartheim.

Le dernier chapitre est consacré aux évacuations et à la liquidation du camp, dont l'épisode dramatique du massacre des 30 à 40 déportés gravement malades restés au Revier.

De nombreuses statistiques concernent les détenus, dont l'ensemble des transports des 14 390 « zugänge », la répartition par nationalités des 4 801 morts enregistrés (dont 546 Français), etc..., des plans et cartes, des photos, souvent peu connus et également la reproduction de 3 croquis de Daniel Picquée-Audrain. La bibliographie est très abondante. Un seul regret, l'absence d'un index des noms cités.

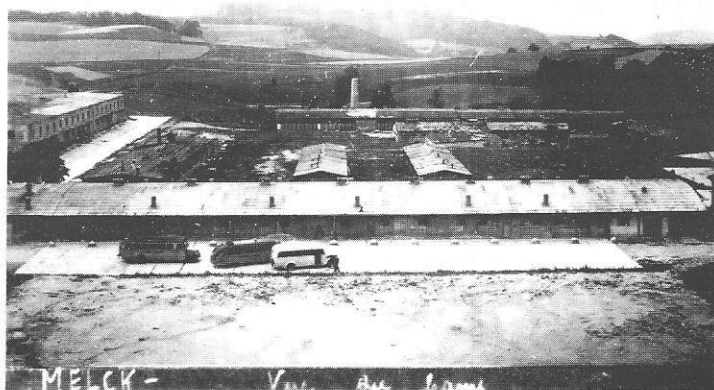
Les commentaires de B. Perz sont toujours basés sur des notes aux références très précises. Leur nombre est impressionnant. Cette œuvre prend place dans la fresque historique qu'il tente de dresser avec F. Freund concernant l'industrie de guerre en Autriche sous la férule nazie au travers de trois camps du complexe de Mauthausen. Malheureusement elle n'est accessible qu'en allemand.

Alors que le deuxième livre de cette série consacré à Ebensee a déjà été publié en Italie, il semble indispensable que cet ouvrage puisse être rendu disponible en français. Souhaitons que sous l'impulsion des anciens de Melk, notre Amicale soit à même de manifester son désir et sa volonté de faciliter en France l'édition du « Projekt Quarz », qui constitue assurément une contribution importante à une meilleure connaissance du camp de Melk et du rôle du groupe industriel Steyr-Daimler-Puch de 1938 à 1945, dont l'expansion fut essentiellement due à l'exploitation effrénée de la main-d'œuvre esclave du système concentrationnaire nazi.

**P.-S. CHOUOFF**

*président de la commission histoire de Mauthausen.*

— Dans le prochain numéro, nous publierons la réaction d'un Melker.



## Une grande figure de l'Amicale disparaît

Notre ami Georges Wellers n'est plus. Il s'est éteint doucement à l'Institution Nationale des Invalides où il avait été hospitalisé à la suite de complications de son état de santé survenues dès la mort de sa femme en décembre dernier.

La levée du corps eut lieu le 15 mai 91 devant sa famille, ses amis et camarades. Le Gouverneur des Invalides, le Général d'Armée G. de Galbert lui rendit un hommage officiel et combien émouvant qui s'adressait à l'homme, à sa personnalité si riche et à cette figure importante du monde de la déportation. G. Wellers créa l'Amicale de Buna-Monowitz, était vice-président de l'U.N.A.D.I.F., membre d'honneur du Comité de la Licra, etc. En 1985, le Prix d'honneur du Courage quotidien lui fut octroyé en même temps qu'à Geneviève de Gaulle et au Père Riquet.

Je voudrais exprimer ici le respect affectueux que j'ai toujours eu pour ce scientifique devenu historien de la déportation et du drame du génocide juif, mon aîné dans la vie, mais non dans la rencontre dans l'univers concentrationnaire.

A ses fils et à sa famille, l'Amicale de Mauthausen exprime également toute la part attristée qu'elle prend à sa disparition.

Compiègne, Drancy, Auschwitz-Monowitz et Buchenwald furent les étapes de son parcours.

Devenu Maître de Recherches au Centre National de Recherches Scientifiques (C.N.R.S.) en philosophie et biochimie, il fut un auteur sur des histoires majeures de la déportation et du génocide juif. Au-delà du premier de ses ouvrages « De Drancy à Auschwitz (1946) », « L'étoile jaune à l'heure de Vichy (1973) » ses travaux reçurent une consécration éminente lors du procès d'Eichmann, où il fut le seul témoin français.

Membre du Comité Exécutif du centre de documentation puis co-auteur et animateur de la revue « Le monde juif », il a été au premier rang de la lutte contre les falsificateurs. Historien, on lui doit notamment la détermination du nombre de victimes d'Auschwitz, étude qui fait toujours autorité. Il assura aussi la publication de nouvelles pièces essentielles, tel le témoignage hors pair du Général A. Rogerie, « Aryen » de Birkenau ou encore l'analyse des plans des krematoriums de ce même camp par J.-C. Pressac qui sut les sélectionner au sein des archives du camp d'Auschwitz. Ses livres « Les chambres à gaz ont existé » et « la solution finale et la mythomanie néo-nazie sont encore dans toutes les mémoires.

Polémiste infatigable, Georges Wellers n'eut de cesse d'obtenir la condamnation des négateurs par la justice. Il eut une grande satisfaction quand le jugement en date du 14 février 1990 du tribunal de Grande Instance de Paris reconnut Faurisson comme « falsificateur de l'Histoire », puisqu'il déboutait ce dernier de son action engagée contre Georges Wellers pour l'avoir ainsi qualifié.

Les anciens de Mauthausen n'oublieront jamais l'appui déterminant qu'ils reçurent de sa part après une émission sur l'antenne d'Europe n° 1, en mai 1986, restée mémorable en raison de la participation de deux Ministres en exercice. Les néo-nazis autrichiens en avaient tout de suite tiré argument pour demander l'interdiction de la visite de la chambre à gaz de Mauthausen. Georges Wellers offrit alors la publication intégrale dans deux numéros du « Monde juif » de mon étude « Les assassinats par gaz à Mauthausen et Gusen », étude qui fit ensuite l'objet du tiré à part publié pour notre Amicale.

Enfin, au sein du groupe franco-allemand des auteurs de « Chambres à gaz, secrets d'état », G. Wellers joue un grand rôle, concrétisé par la rédaction de deux chapitres dont celui d'Auschwitz.

Seule la mort de la compagne de toute sa vie aura eu raison de Georges Wellers dont le tempérament de « chêne indéclinable » suivant l'expression de S. Klarsfeld, lui aura permis de maintenir une activité sans faille jusqu'à 86 ans...

Sa mémoire restera comme telle.

**P.-S. CHOUOFF.**

# QUI A CONNU ?

**ABGRALL Guillaume Jean**, matricule 53816, né le 16.11.1900 à Landivisiau, arrêté en juillet 1943. Prisons Fresnes, Compiègne, déporté à Buchenwald et Mauthausen où il est décédé le 21 mars 1945.  
Ecrire à sa fille : Mme Odette ABGRALL, 9, résidence Edmond-Rostand, 95600 Eaubonne.

**CONTRERAS Juan José**, Espagnol, arrêté en France en 1939. Décédé à Mauthausen le 6 octobre 1944.  
Ecrire à son fils : M. CONTRERAS Georges, 20, rue St-Roch, pont de Cervières, 05100 Briançon.

**GUILLERMONT Paul**, né le 23.08.1911, détenu à Compiègne en avril 1944, déporté à Orantenburg puis à Mauthausen où il est mort le 2 mars 1945. Date contestée par des écrits de compagnons.  
Ecrire à son petit-fils : M. Jean-Paul FAYE, Vert-Village, 76, rue de Belfort, 68260 Kingersheim.

**LECOMBRE Gabriel René Joseph**, matricule 62674, mort pour la France le 13 décembre 1944. Arrivé à Gusen I le 17 février 1944.  
Ecrire à Huguette BARDOUL, 92, rue Pasteur, 49800 Trelaze.

**AUX ANCIENS DE MELK.** — Qui se souvient du S.S. Otto STRIEGEL. En 1952, il aurait été condamné à mort et aurait dû être exécuté avec 22 autres S.S. à Landsberg.  
Qui pourrait nous dire si la sentence a bien été exécutée ?

## GRAND VIN DE FRANCE

directement de la propriété

Châteauneuf-du-Pape, rouge et blanc  
Côtes-du-Rhône rouge, rosé et blanc

## JEAN COMTE DE LAUZE

7, avenue des Bosquets

84230 CHATEAUNEUF-DU-PAPE

Tarifs spéciaux aux lecteurs du Bulletin

## SI VOUS DEVEZ SÉJOURNER A PARIS

Retenez votre chambre

## AU GRAND HÔTEL DE LIMA

46, boulevard Saint-Germain

75005 PARIS

Tél. 16 (1) 46/34/02/12

# Comment envisager le devenir des pèlerinages au Camp de Mauthausen ?

Depuis 1948, sans interruption, notre Amicale, sous l'impulsion d'Emile Valley, organise les pèlerinages au Camp Central de Mauthausen et ses commandos. Soucieux de prendre en compte, dans toute la mesure du possible les remarques qui nous parviennent et pour être en mesure de procéder à une étude approfondie, nous souhaitons que tous ceux qui sont intéressés nous retournent le questionnaire ci-dessous.

Nous précisons toutefois, qu'en tout état de cause, seront maintenant les pèlerinages du mois de mai (anniversaire de la Libération du Camp) et de la Toussaint.

Nous vous remercions de votre contribution qui nous permettra d'améliorer notre organisation technique et d'œuvrer pour la satisfaction de tous les participants.

**Jacques HENRIET**

*Responsable de la Commission des Pèlerinages.*

**E. VALLEY, P. LE CAËR, R. GOUFFAULT**

*Membres de la Commission des Pèlerinages.*

..... ✂  
Cochez les cases correspondantes et expédiez à l'Amicale

### PÈLERINAGE CAMP CENTRAL ET COMMANDOS

Nous espérons de nombreuses réponses à ce questionnaire afin de dégager une organisation qui convienne au plus grand nombre.

Nom ..... Prénom .....

Déporté  Commando .....

Famille  .....

#### Nombre de pèlerinages

- Toussaint et mai maintenus
- Souhaitez-vous un pèlerinage en juillet  
 OUI  NON

#### Extension touristique

- Pendant le pèlerinage de mai ou de juillet
- Souhaitez-vous une visite de Vienne  
 OUI  NON

#### Repos en fin de pèlerinage

- Souhaitez-vous après le pèlerinage un séjour de
- 3 jours auprès d'un lac  
 OUI  NON

#### Heures de départ

- Pour le départ de l'hôtel le matin
- Souhaitez-vous : 8 h 30 OUI  NON
  - 9 h OUI  NON

#### Transports

— Train voyage de nuit aller et retour, en couchette 2<sup>e</sup> classe (formule actuelle, 4 personnes par compartiment, au prix actuel d'environ 2 500 F le pèlerinage)

OUI  NON

— Voyage aller et retour de jour en 1<sup>re</sup> classe

OUI  NON

— Voyage aller et retour de nuit en wagon-lit T2 ou T3 (supplément environ 720 F)

OUI  NON

— Voyage aller et retour par avion (sup. env. 1 600 F plus l'obligation de se rendre à l'aéroport de Paris en début d'après-midi)

OUI  NON

#### A l'arrivée à Salzburg

Après un voyage de nuit par le train, souhaitez-vous

— rejoindre votre hôtel par le train dès l'arrivée

OUI  NON

— Partir pour le pèlerinage et ne rejoindre votre hôtel que le soir

OUI  NON

.....  
Sur un plan régional, souhaitez-vous notre collaboration pour vous organiser un pèlerinage à Mauthausen

OUI  NON

Observations particulières :



# DATES A RETENIR

## Repas et rencontres de l'Amitié

1<sup>er</sup> décembre 1991 : repas de Melk, Ebensee, Loibl-Pass.

1<sup>er</sup> février 1992 : rencontre de l'amitié, 16 h 30.

2 février 1992 : repas, camp central Gusen et petits kommandos.

## Conseil d'administration :

1<sup>er</sup> février 1992 : 10 h 30 ou 14 h.

## Congrès d'Angers :

Dates de principe retenues : du vendredi 16 octobre 1992 au matin au dimanche 18 octobre 1992.

# SOUSCRIPTION

du 1<sup>er</sup> décembre 1990 au 15 mai 1991

## DÉPORTÉS : Mmes et MM.

100 F : J. Ahicart, J. Audoux, B. Aixas, J. Ayxendri, R. Baraffe, P. Benielli, J. Carrier, A. Cornu, A. Chapays, J. Calderon, A. Cuenin, E. Duvaill, P. de Smet, A. Dauteuille, R. Dufaut, J.R. Durand, J. Foraste, Garcia-Gutierrez, J. Guerbette, J.-N. Herpin, J. Herrada, F. Huch, L. Klein, M. Laurent, A. Louvel, A. Lefebvre, M. Lalande, J. Lopez, G. Laurençon, R. Lepage, M. Lama, A. Monchablon, A. Marchetto, M. Mitaty, J. Moreno-Simeon, A. Masse, J. Messer, E. Pouliquen, L. Roth, R. Rudloff, A. Sanchez, L. Tambon, E. Vargas, E. Vidil, M. Vessier, Y. Vallet, G. Verdier, J. Lliso (130), R. Perrin (130), P. Collette, R. Maitrejean, A. Messant, P. Petitseigneur, H. Perrier, A. Rubio, G. Hugon, Canet.

150 F : R. Blot, L. Breton, M. Broussier, G. Bernard, R. Arrocha, J. Bonet-Dominguez, L. Croze, C. Cabeza, L. Cobbe, J. Cespedes, A. Cloup, P. Chombart de Lauwe, J.-C. Dumoulin, F. Desmoulin, R. Debauchez, J. Destugues, P. Escribano, G. Garnier, E. Goytia, C. Gadou, L. Gitenet, M.-C. Giron, A. Kaczka, R. Lombard, C. Leroux, F. Lopez, J. Monin, G. Mazoyer, P. Maistre, F. Mendoza, A. Monestier, A. Moyné, A. Morand, A. Miro, A. Montagne, J. Navarro, E. Obin, W. Pillet, J. Paget, P. Piffaut, N. Pirsch, M. Perea, E. Pfirsch, L. Pondruel, J. Roig, A. Rubic-Cascon, R. Roy, A. Sanz, J. Struck, R. Schmitt, J. Sculfort, G. Tassart, A. Trommer, J. Vellve, M. Wyler, Del Castillo, A. Anaf, P. Alcubierre, M. Bilbao (175), A. Carles, A. Del Rio, V. Fuster, M. Lathelier, J. Le Gall, N. Mareschi, R. Mouton, A. Oregano, L. Serrano, A. Serrano-Revelles, M. Vasselin.

200 F : M. Antelin, J. Areste, A. Broust, M. Bertrand, F. Brignon, G. Charlet (230), P. Chanzy, L.-C. Daniel, J. Goytia, L. Hernandez, L. Jolivet, H. Legrand, E. Poveda, G. Plat, T. Rupnik, A. Rambach, R. Saint-Martory, E. Segura, P. Dubias, A. Azaustre, M. Crepin, L. Caboussin, A. Cloup, M. Petit, A. Moreau.

250 F : M. Caballero, R. Couffrant (285), J. Del Olmo, E. Glaran, G. Lefevre, F. Lopez, J. Mesonero, J. Oro, A. Pissis, E. Repellin, L. Rouvrais (275), V. Silvera, P. Viger, R. Castillo, Y. Cléret, M. Romero, J. Legaz.

300 F : P. Ancelot, L. Castellán, E. Caballero, P. Moran, J. Pedroll.

350 F : anonyme (C.P.), A. Aparicio, P. Breton, R. Bailly, E. Blasco, E. Choppick, E. Corboli, D. Campos, J. Conseil, F. Chozas, E. Charlan-Rey, H. Dutertré, A. Diaz-Hortas, M. Ducroca, A. Didier, J.-M. Delabre, A. Gibon, S. Ginesta, R. Georges, A. Gimenez, M. Hacq, D. Hartog, A. Huzard, A. Justamond, P. Kouyoumdjian, J. Leroy, L. Laparra, P. Lobeth, L. Lopez-Verá, F. Le Gonidec, H. Marguerite, M. Marin, J. Martinez, M. Mirete, A. Postigo, R. Paris, J. Pujol, Poccu-Garrigo, E. Rodriguez, J. Roldan, E. Sadoux, P. Saint-Macary, P. Tetard, P. Verdumo, R. Boure, J. Bueso, A. Dalem, P. Escribano, F. Maza, M. Pages, L. Plouget.

400 F : A. Arlas, anonyme (Y. B.), M. Faure, R. Hou-

bert, P. Sinoir, T. Audo (430), L. Garcia, J. Morfin.

500 F et plus : anonyme (J. P. 1 010), Alba-Rodriguez (600), R. Barty (500), J. Bernot (1 000), F. Bodenán (500), R. Baraffe (500), A. Blin (550), C. Bensi (1 250), J. Bonneaux (850), J. Colet-Balart (550), D. Cerneau (500), P. Charreyron (1 000), E. Duvaill (500), P. De Froment (1 500), C. Fichter (500), S. Garcia (500), R. Gasparro (600), A. Gueninchault (850), J. Keyer-Sabate (600), J. Llagostera (500), S. Lampe (850), L. Morice (500), M. Malle-Jaureguy (600), B. Maingot (850), H. Macau (1 000), B. Nebot (500), P. Roudier (1 850), D. Rodriguez (500), J.-P. Salomon (550), R. Salomon-Léon (900), F. Suarez (850), A. Spiler (850), A. Serrano-Sanz (1 000), P. Vangi (500), G. Walle (900), R. Zarb (800), C. Arnoux (850), P. Barry (550), E. Bouchacourt (1 350), C. Boehm (500), Bastida-Matias (650), J. Couche (650), E. Calcerrada (500), R. Gouffault (600).

## FAMILLES : Mmes et MM.

100 F : P. Beguin, A. Blitte, Y. Cleophas, A. Campagne, M. Carpentier, R. Goguet, J. Karm, P. Lefevre, B. Luce, R. Monroty, I. Miguel, R. Monin, M.-L. Nioto, A. Quiqueret (120), J. Corbe, N. Piquée-Audrain.

130 F : A. Amar, F. Abarca, L. Anselme, J. Alix, M. Berger, G. Bernard, A. Boizot, M. Bourse, D. Baron, L. Bletry (150), E. Barcelo, G. Chaigneau, J. Cambournac, A. Chatel, M. Carton, A. Chapuis, H. Chevreau, M. Di Roma, A. De Maupeou, H. Delalande, L. Darrot, C. Farrugia, A. Gaillard, M. Henry, V. Jaillat, G. Kampf, W.-P. Lehman, Y. Lebrun-Busquet, S. Lathuillère, O. Malterre, P. Morel, L. Martinez, O. Martin, J. Ninon, J. Ocana, A. Ortiz (135), G. Olivares, L. Padiál, M. Passagez, C. Puertolas, J. Perez-Galiano (150), E. Persyn, F. Rougerie, M. Rambaud, H. Rico, D. Riquoir, H. Schwartz, L. Sensoli, J. Sotera, J. Segura (180), P. Sarrazy, A. Ulmann, S. Vilalta, G. Bodoignat, M. Caillet, F. Centol-Giralods, V. Ceron, O. Garcia, M. Leante, R. Morin, L. Vragnat-Tosi, M.-L. Voizard.

160 F : S. Bernard (180), L. Burtin (180), E. Bidart (170), A. Beaunier (180), J. Guichard (180), A. Lolive (180), M. Marie (180), T. Peissel, Y. Piller, J. Perron, G. Rouquier (180), S. Rogalski (180), J. Vezes (180), R. Delis, L. Elgoyhen, G. Epiter, H. Koch, L. Lecombe, M. Nerbollier.

200 F : O. Alby, C. Bernard (230), A. Berodier (230), C. Bonsergent (230), Charlet (230), J. Charpentier (230), H. Campos (250), J. Dutems (265), T. Dissler, A. Guérin, R. Gaffet (280), A. Heriveau (230), P. Labarre, R. Lefort (250), R. Mengel (230), L. Moreau, C. Perigaud, H. Richardot (230), J. Rivière (230), E. Rodriguez (230), M.-L. Saigre (230), J. Vaniembourg, P. Aviles (230), G. Asselineau (230), D. Deteix (230), A. Gentit (230), H. Gispert (230), A. Perier (230), G. Pin (230), M. Seytier (250), R. Aubertin (230).

280 F : R. Klein, R. Vasseur, N. Yebenes.

Notre ami Paul LE CAER vous recommande

## à DEAUVILLE

“ HÉLIOS HÔTEL ” ★★ NN

tenu par ses enfants J.-Cl. et J. ANFRY  
B.P. 30 - 14800 DEAUVILLE - Tél. 31 88 28 26

44 chambres avec bain — Au cœur de la Ville  
Piscine — Bar — A 200 mètres de la plage

Ouvert toute l'année

## DÉPORTÉS : Mmes et MM.

100 F : J. Ahicart, J. Audoux, B. Aixas, J. Ayxendri, R. Baraffe, P. Benielli, J. Carrier, A. Cornu, A. Chapays, J. Calderon, A. Cuenin, E. Duvaill, P. de Smet, A. Dauteuille, R. Dufaut, J.R. Durand, J. Foraste, Garcia-Gutierrez, J. Guerbette, J.-N. Herpin, J. Herrada, F. Huch, L. Klein, M. Laurent, A. Louvel, A. Lefebvre, M. Lalande, J. Lopez, G. Laurençon, R. Lepage, M. Lama, A. Monchablon, A. Marchetto, M. Mitaty, J. Moreno-Simeon, A. Masse, J. Messer, E. Pouliquen, L. Roth, R. Rudloff, A. Sanchez, L. Tambon, E. Vargas, E. Vidil, M. Vessier, Y. Vallet, G. Verdier, J. Lliso (130), R. Perrin (130), P. Collette, R. Maitrejean, A. Messant, P. Petitseigneur, H. Perrier, A. Rubio, G. Hugon, Canet.

150 F : R. Blot, L. Breton, M. Broussier, G. Bernard, R. Arrocha, J. Bonet-Dominguez, L. Croze, C. Cabeza, L. Cobbe, J. Cespedes, A. Cloup, P. Chombart de Lauwe, J.-C. Dumoulin, F. Desmoulin, R. Debauchez, J. Destugues, P. Escribano, G. Garnier, E. Goytia, C. Gadou, L. Gitenet, M.-C. Giron, A. Kaczka, R. Lombard, C. Leroux, F. Lopez, J. Monin, G. Mazoyer, P. Maistre, F. Mendoza, A. Monestier, A. Moyné, A. Morand, A. Miro, A. Montagne, J. Navarro, E. Obin, W. Pillet, J. Paget, P. Piffaut, N. Pirsch, M. Perea, E. Pfirsch, L. Pondruel, J. Roig, A. Rubic-Cascon, R. Roy, A. Sanz, J. Struck, R. Schmitt, J. Sculfort, G. Tassart, A. Trommer, J. Vellve, M. Wyler, Del Castillo, A. Anaf, P. Alcubierre, M. Bilbao (175), A. Carles, A. Del Rio, V. Fuster, M. Lathelier, J. Le Gall, N. Mareschi, R. Mouton, A. Oregano, L. Serrano, A. Serrano-Revelles, M. Vasselin.

200 F : M. Antelin, J. Areste, A. Broust, M. Bertrand, F. Brignon, G. Charlet (230), P. Chanzy, L.-C. Daniel, J. Goytia, L. Hernandez, L. Jolivet, H. Legrand, E. Poveda, G. Plat, T. Rupnik, A. Rambach, R. Saint-Martory, E. Segura, P. Dubias, A. Azaustre, M. Crepin, L. Caboussin, A. Cloup, M. Petit, A. Moreau.

250 F : M. Caballero, R. Couffrant (285), J. Del Olmo, E. Glaran, G. Lefevre, F. Lopez, J. Mesonero, J. Oro, A. Pissis, E. Repellin, L. Rouvrais (275), V. Silvera, P. Viger, R. Castillo, Y. Cléret, M. Romero, J. Legaz.

300 F : P. Ancelot, L. Castellán, E. Caballero, P. Moran, J. Pedroll.

350 F : anonyme (C.P.), A. Aparicio, P. Breton, R. Bailly, E. Blasco, E. Choppick, E. Corboli, D. Campos, J. Conseil, F. Chozas, E. Charlan-Rey, H. Dutertré, A. Diaz-Hortas, M. Ducroca, A. Didier, J.-M. Delabre, A. Gibon, S. Ginesta, R. Georges, A. Gimenez, M. Hacq, D. Hartog, A. Huzard, A. Justamond, P. Kouyoumdjian, J. Leroy, L. Laparra, P. Lobeth, L. Lopez-Verá, F. Le Gonidec, H. Marguerite, M. Marin, J. Martinez, M. Mirete, A. Postigo, R. Paris, J. Pujol, Poccu-Garrigo, E. Rodriguez, J. Roldan, E. Sadoux, P. Saint-Macary, P. Tetard, P. Verdumo, R. Boure, J. Bueso, A. Dalem, P. Escribano, F. Maza, M. Pages, L. Plouget.

400 F : A. Arlas, anonyme (Y. B.), M. Faure, R. Hou-

330 F : J. Jacques, M.-Y. Puget, M. Pierret, M. Richardot, M.-M. Saulnier, A. Heins (300), C. Loulier (310), M. Berthier (330).

400 F : L. Audo (430), L. Beaubois (430), G. Lorin (410), A. Panel (450), G. Pelleray (430), J.-C. Chareyron (430).

500 F et plus : A. Auquier (650), C. Broutta (530), C. Chevalon (600), C. Dutems (800), C. Esteban (500), S. Prechal (500), P. Papin (530), M. Rioux (10 000), S. Roche (500).

## MEMBRES BIENFAITEURS : Mmes et MM.

100 F : F. Ambrosini, J. Frelat, M. Gourevitch, J. Jour-dren, G. Legleye, E. Le Caër, A. Maury, J.-C. Michel, H. Manis, R. Rein (120), Spatenka.

150 F : L. Berdase, I. Cablet, Colet-Mitjana, A. Hallery, Y. Cassan, Duran, A. Eblagon, E. Fardeau, D. Morel, Y. Poyet, V. Ridel, V. Ramniceanu, J. Roulet, L. Vichy.

200 F : J.-C. Anfray, R. Bernet, R. Chereau, J. Cueva, E. Broux (250), A. Charton (250), J. Castillo, G. Deslandre, R. Fugairon, M.-T. Mouly, M. Saintin.

300 F : J. Boldu, M. Jaque, A. Meunier.

400 F et plus : R. Berthault (450), M. Botzum (650), C. Boitelet (1 000), B. Arataud (450), J. Fombona (500), Gracia-Zalaya (1 027), P. Hauchemaille (500), J. Wanson (700).

## DONS POUR LES MONUMENTS

7<sup>e</sup> liste de nos généreux donateurs pour la participation à la restauration de nos monuments à la mémoire de nos camarades disparus.

## DÉPORTÉS :

E. Duvaill (500), R. Houlbert (250), J. Guerbette (50), J. Manzano (500), R. Pupovac (300), M. Richardot (330), P. Serrano-Sanz (500), J. Varnoux (400).

## FAMILLES :

A. Berodier (500), Mme Choain (500), M. et Mme Dal-loz (350), Mme Dezoteux (130), M. Deleglise (100), Mme Genelot (500), M. Favre (50), M. Hofmann (400), Mme Miranda Perez (500), Mme Ninon (130), Mme Ozere (200), Mme G. Gessaux (80), Charlat (1 000).

## MEMBRE BIENFAITEUR :

M. Belin (350).

# Tirage de la tombola des bons de soutien 1991

07966 : un voyage-pèlerinage au Camp de Mauthausen, Autriche (gratuit de Kehl à Kehl frontière).

14750 : un voyage-pèlerinage au Camp de Mauthausen, Autriche (gratuit de Kehl à Kehl frontière).

106 : 1 robot-ménager.

16902 : 1 montre dame.

13571 : 1 montre homme.

11401 : 1 réveil de voyage.

11417 : 1 serviette porte-documents.

2406 : 1 cendrier en cristal d'arques.

10476 : 1 briquet.

3205 : 1 briquet.

17036 : 1 mémo-répertoire.

3795 : 1 nappe en toile tissée.

10697 : 1 cadre décor email.

7001 : 1 cadre décor email.

16892 : 1 cadre décor email.

11683 : 1 pochette crayons de couleurs.

1952 : 1 napperon crocheté fil.

14232 : 1 paire de gants crochetés fil.

2856 : 1 boîte Légo.

12076 : 1 écritoire grand format.

3986 : 1 livre « Dora » de Jean Michel.

9220 : 1 roman « Sélection du Livre ».

15415 : 1 roman « Sélection du Livre ».

7240 : 1 roman « Sélection du Livre ».

9883 : 1 roman « Sélection du Livre ».

16450 : 1 roman « Sélection du Livre ».

11815 : 1 roman « Sélection du Livre ».

14813 : 1 roman « Sélection du Livre ».

4621 : 1 roman « Sélection du Livre ».

4475 : 1 roman « Sélection du Livre ».

10229 : 1 roman « Sélection du Livre ».

8893 : 1 roman « Le Colonel et son Royaume ».

12312 : 1 médaille email.

14392 : 1 médaille email.

8894 : 1 médaille email.

14021 : 1 médaille email.

217 : 1 médaille email.

6376 : 1 médaille email.

18051 : 1 coupe-cigare.

1259 : 1 plateau chromé.

6501 : 1 cadre bois.

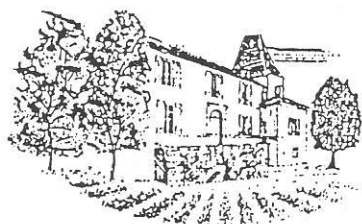
## Hommage à notre centenaire

Le 21 avril 1991, notre amie Madeleine Saulnier fêtait ses cent ans. Nombreux sont ceux qui l'ont connue au cours des pèlerinages auxquels elle a participé, et qui ont gardé d'elle un souvenir inoubliable. Son mari, notre camarade Aimé Saulnier, membre actif de la Résistance en Touraine, a été arrêté à l'âge de 53 ans, en janvier 1943, déporté à Mauthausen le 16 avril 1943 ; il est décédé à Hartheim le 3 juillet 1944.

L'Amicale tout entière à l'occasion de cet anniversaire lui adresse ses souhaits sincères et lui exprime toute son affection.

## Hommage à un ancien de Mauthausen

A l'occasion des Cérémonies commémorant l'appel du 18 juin 1940, la municipalité de Laval a rendu hommage à notre camarade Jean-Marie Outin, déporté résistant à Mauthausen, décédé à Laval, à son retour le 23 juin 1945, en donnant son nom à une rue de la ville.



VIN DE BORDEAUX

### Château Maison Noble

ROGER et YVONNE PUPOVAC  
PROPRIÉTAIRES-RÉCOLTANTS

Les meilleurs moments de la vie, et il y en a heureusement encore, méritent d'être célébrés avec une bonne bouteille de vin, surtout lorsqu'il s'agit de bons petits bordeaux garantis AOC et mis en bouteille au château comme ceux que le soussigné (ancien de Linz 3, matricule 60.472) est heureux et fier de vous proposer aux conditions ci-après :

**Prix T.T.C., départ chais Maison Noble, plus transport.**

**Bordeaux rouge 1986 ou 88** : le carton 12 bouteilles 75 cl, **288 F.**

12 bouteilles 37,5 cl, **150 F**

**Bordeaux blanc sec (AOC Entre-deux-Mers)** : le carton 12 bouteilles 75 cl, **216 francs.**

Expédition franco de port au prix ci-dessus possible à partir de 10 cartons, d'où avantage de grouper les commandes.

**PUPOVAC Roger**  
Saint-Martin-du-Puy  
33540 SAUVETERRE-DE-GUYENNE  
Tél. 56 71 86 53

**BORDEAUX :**

« la couleur du bon goût »

## Robert FAURISSON CONDAMNÉ

La 17<sup>e</sup> Chambre Correctionnelle du Tribunal de Paris a condamné Robert Faurisson à 100 000 F d'amende avec sursis pour « contestation de crimes contre l'Humanité » à la suite de propos publiés en septembre 1990 par « Le choc du mois ».

Pour ce fait le Directeur du journal est condamné à 30 000 F d'amende et devra verser 20 000 F à chacune des onze associations de déportés qui s'étaient portées partie civile.

Souhaitons que la Loi Gayssot du 13 juillet 1990 qui est appliquée pour la première fois constitue un barrage efficace contre les tentatives des falsificateurs, des faussaires, de nier les crimes des nazis.

## Attribution de la mention « MORT EN DÉPORTATION »

Le Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants et Victimes de Guerre a nommé les membres du groupe de travail chargés de suivre la mise en œuvre des textes relatifs à l'attribution de la mention « Mort en Déportation ».

Notre camarade Serge Choumoff, membre du Bureau de l'Amicale et Président de la Commission d'Histoire de Mauthausen a été désigné, en raison de ses compétences, membre de ce groupe de travail.

## PÈLERINAGE DE LA TOUSSAINT du samedi 26 octobre au vendredi 1<sup>er</sup> novembre

*Programme* : départ : samedi 26 octobre 1991 au soir ;  
retour : vendredi 1<sup>er</sup> novembre 1991 au matin.

Visite du Camp de Mauthausen et des commandos de Redl-Zipf, Melk, Steyr, Gusen, Linz, Hartheim et Ebensee.

Prix tout compris de Kehl à Kehl : **2 550 F** environ

Faire parvenir à l'Amicale les inscriptions avant le **10 juillet** impérativement.

Les renseignements détaillés seront adressés aux participants.

## L'Amicale était présente

**Janvier 1991** : Conférence de P. Saint-Macary et L. Deblé au lycée La Bruyère, et de P. Saint-Macary et S. Choumoff au lycée Hoche à Paris dans le cadre d'une journée sur « Les Droits de l'Homme ».

**Mai 1991** : Corbeil, obsèques de Fosco Focardi. Importante délégation d'anciens d'Ebensee, allocution de Jean Laffitte.

**28 avril 1991** : Journée nationale du Souvenir et de la Déportation. Mémorial du Martyr Juif. Mémorial de la Déportation. Ravivage de la Flamme. A. Petchot-Bacque, E. Valley, P. Saint-Macary. Cinquantième anniversaire de l'ouverture du Camp de Drancy, S. Choumoff.

**5 mai 1991** : Ravivage de la Flamme par l'Amicale par P. Saint-Macary, E. Duvail, R. Hallery et une importante délégation.

**8 mai 1991** : Cérémonie à l'Arc-de-Triomphe, P. Saint-Macary, R. Hallery.

**17 mai 1991** : Lycée de Valjénis à Massy, conférence et remise de prix par P. Saint-Macary et S. Choumoff lors d'un concours local sur la déportation organisé par cet établissement.

## L'AGENCE KUONI vous propose

**Septembre** : Voyage en Autriche, Paris-Salzburg (soirée concert). Mauthausen, visite du camp.

Passau, Linz (en bateau), Vienne (en train Nostalgie express réplique de l'Orient-Express), Paris.

Le voyage Paris-Salzburg et Vienne-Paris se faisant par avion. Durée 7 jours.

**Début décembre** : « Le Pont de la Rivière Kwai », les Hauts Plateaux de la Thaïlande, pays du sourire (promenade en pirogue sur la rivière et en train sur le pont).

Visite de Bangkok, du marché flottant et du cimetière de Kanchanaburi, dédié aux combattants de la Seconde Guerre Mondiale.

**Nouvel An** : la Saint-Sylvestre au Grand Duché de Luxembourg passée entre Déportés et Famille.

*Demandez ces programmes :*

**AGENCE KUONI : 33 boulevard Malesherbes, 75008 PARIS**

## DÉCÈS

### L'Amicale unie autour d'Emile Valley

Tous, nous l'appelions Poum sans trop nous soucier de savoir ce qui se cachait derrière ce surnom affectueux.

Pour beaucoup d'entre nous, il a fallu l'accompagner à sa dernière demeure pour connaître enfin la vie exemplaire d'une enfant de l'Assistance Publique devenue, au prix de quels efforts, surveillante générale des Hôpitaux de Paris. Il a fallu ces derniers moments pour mesurer le courage et l'opiniâtreté souriante qu'elle a manifestés tout au long d'une vie de travail, tout au long des années de séparation de son mari, tout au long des mois d'une résistance active.

Nous l'avons toujours sue présente aux côtés de Mimile ; à notre tour, très nombreux, nous avons été aux côtés de Mimile pour dire adieu à Poum et lui manifester, bien tardivement notre affection et notre admiration.

**P. SAINT-MACARY.**

#### De nos camarades :

- BROUST Albert** (Menèbres), Mauthausen, Loibl-Pass, n° 26 730.  
**BESNEUX Marcel** (Boulogne), Loibl-Pass, n° 26478.  
**CANDEL-ESCOBAR Francisco**, Mauthausen, Gusen, n° 3892.  
**DE LA BARRE DE NANTEUIL Yves**, Loibl-Pass Schwechat, n° 26173.  
**DURY Francis**, Mauthausen, et frère d'Adrien DURY.  
**FOCARDI Fosco** (Houilles), Mauthausen, Gusen, n° 25506.  
**GASIOR Michel** (Marseille), Mauthausen, Loibl-Pass, n° 28071.  
**GRÉGOIRE Pierre**, ancien Ministre et Président d'Honneur de la Chambre des Députés à Luxembourg, Délégué des luxembourgeois à la libération du KLM, journaliste et homme de Lettres, Mauthausen, n° 108435.  
**LALLET Pierre** (Cachan), Mauthausen, Melk-Ebensee, n° 62640.  
**MARTINEZ LAUREANO Marino** (Toulouse), Mauthausen, n° 3957.  
**SANTIAGO-CENTENO Juan** (Balaruc), Mauthausen, Steyr, n° 3219.  
**SALLO Lucien** (Aurignac), Ebensee, n° 26451.  
**CARO CABALLERO Joaquim** (St-Malo), Mauthausen, Gusen, n° 49292.

La commission du Bulletin souhaite la bienvenue à Mme Monique PESCH qui, avec compétence, assure depuis le début de l'année la permanence et le secrétariat de l'Amicale.

- Colonel TIBODO Albert** Natzweiler-Mauthausen, n° 99537.  
**VALY Pierre** (Nantes), Melk-Ebensee, n° 63265.

#### Louis Eugène SIRVENT

Préfet honoraire, Président du Comité international de Dachau est décédé le 3 mars dernier. Il était aussi un ami très respecté de l'Amicale d'Eysses. C'était un homme pour qui une seule référence comptait, celle d'avoir été déporté. Il laissera dans le souvenir de ceux qui l'ont connu une trace ineffaçable.

#### De nos familles :

- Mme AUBOURG Solange**, veuve de Gaston, Mauthausen, Loibl-Pass.  
**Mme COCHENET Madeleine**, veuve d'Edmond, Mauthausen, Melk-Ebensee, décédé en 1969.  
**Mlle DERNIAUX Marguerite**, fiancée de Marcel CALLO décédé à Mauthausen le 19.03.1945, n° 108548.  
**Mme DUMENY Marie-Alice**, mère d'Urban DUMENY (Melk-Ebensee) et belle-mère d'Antoine CLOUP (Melk-Ebensee).  
**Mme DA SILVA Cécile**, mère de René Da Silva, Mauthausen, Ebensee, décédé le 26.03.1945 à Ebensee.  
**Mme GARNIER Suzanne**, épouse de Henri GARNIER, Loibl-Pass, n° 28069.  
**Mme KOUZOBACHIAN**, mère de Manouk, Mauthausen.  
**Mme VASSAL Irène**, mère de Mme Odette MIRLANE, veuve de Claude, Mauthausen, Loibl-Pass, n° 53918, décédé en 1974.  
**Mme PELOUARD Raymonde**, veuve de DELESPINAY Julien, Mauthausen, Auschwitz, n° 59827.  
**Mme PEREZ Josepha**, épouse de PEREZ-DORADO, Mauthausen, Steyr, n° 3609.

#### ERRATUM

Nous avons annoncé par erreur dans le bulletin n° 245 le décès de Mme Simone LAGARDE. Mme Lagarde va très bien et nous nous en réjouissons. Nous la prions de nous excuser.

#### Dans la famille de nos camarades :

- LEHOUX Gérard**, époux de Jacqueline, fille de HUBERT Charles, W.-Neustadt, Redl-Zipf, Ebensee, n° 26776, décédé.

A toutes nos familles, nos camarades, nos amis, nous présentons nos sincères condoléances et les assurons de notre sympathie.

## MARIAGES

- CATHERINE**, petite-fille de Pedro MOROTE, Mauthausen-Gusen, n° 44304, décédé en 1985, avec Jean-Philippe LEYRE.  
**NATHALIE**, fille de André et Josette MATHIOT, petite-fille de François MONIN, décédé le 10.08.1944 à Hartheim, n° 60317, avec Frédéric MAURY.

*Nos félicitations aux parents et nos vœux de bonheur aux jeunes époux.*

## NAISSANCE

- CLÉMENT**, 10<sup>e</sup> petit-enfant de José SANCHEZ-LOPEZ (le Boulou), Mauthausen, n° 45604.

*Tous nos vœux de bonne santé au bébé, nos félicitations aux parents, grands-parents et arrière-grands-parents.*

## DÉCORATIONS

### OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

Paul COLETTE. Après avoir été condamné à mort pour avoir tenté d'abattre Pierre Laval et Marcel Déat, puis condamné à la déportation perpétuelle, Paul Colette fut déporté à Mauthausen en avril 44. Le 26 mars 1991, Jacques de Bresson lui a remis la Croix d'Officier de la Légion d'Honneur. Nos vives félicitations.

#### En cas de décès :

### L'Amicale vous informe que L'ORGANISATION FUNÉRAIRE

de la Fédération Mutualiste  
(à deux pas de l'Amicale)

13, rue de Poissy - 75005 Paris  
Tél. 43.29.07.50

est un organisme mutualiste qui se chargera de tous vos problèmes dans les meilleures conditions

•••  
Convois et transports funèbres  
Soins de conservation des corps  
Achats de concessions  
Contrats d'obsèques par avance  
•••

En cas de décès dans votre famille, mettez-vous immédiatement en rapport avec notre Service qui se chargera de l'organisation des obsèques.

Ses bureaux sont ouverts :  
Du lundi au samedi, de 8 h 30 à 17 h  
Les jours fériés légaux, de 8 h 30 à 12 h  
Fermés le dimanche  
ou

127, rue Didot - 75014 Paris  
Tél. 45.40.84.28

Communes desservies :  
Paris et la Région Parisienne  
•••

Lorsqu'il s'agit d'un déporté, nous recommandons à la famille de demander que le drapeau tricolore soit placé sur le cercueil